



Rapport

A l'attention de la respectée *Angkar* du district de Tram Kâk

D'après le rapport dressé par la commune de Samrong, il y a un nouveau habitant dénommé SAO Phân (សៅ ផាន់), [*ancien*] militaire, né à Kien Svay, province de Kandal ; sa femme est née au Vietnam. Ils ont un enfant.

Ce prénomné SAO Phân habite actuellement le village de Trâpaing Por, situé dans la commune de Samrong, district de Tram Kâk, province de Takeo. Mais sa femme et son enfant n'habitent pas avec lui. A l'heure actuelle, il est venu à Prey Mareah pour y faire les travaux de riziculture de la saison sèche. Ensuite, d'après ce dont je suis au courant, ce dénommé SAO Phân a dit à une personne qui dormait avec lui qu'il prenait avec lui plus de dix milles Riels. Pour cette question d'argent, notre *Angkar* a donné la directive à son chef d'unité de la saisir. Après l'avoir comptée, il y a 17 515 Riels. [*Nous avons aussi vu*] un faux laissez-passer que nous envoyons à l'*Angkar*, joint à ce rapport.

Je tiens à rapporter en plus à l'*Angkar* que la personne ayant dormi avec lui, lui a répondu que l'argent n'avait plus aucune valeur, et lui a demandé pourquoi il avait emporté cette somme d'argent. Mais nous ne connaissons pas encore le nom de celui qui a dormi avec lui et nous continuons à examiner cette question.

Que l'*Angkar* en soit donc informée.

Avec obéissance à la tâche visant à servir la révolution
 Le 2 janvier 1977
 [Signature]
 Chan (ចាន់)

Rapport

A l'attention de la respectée *Angkar* du district

Nous vous envoyons par la présente un traître suivant :

1. Il s'appelle NUON Neang (នួន នោង), ancien chef des champs de caoutchoucs après le retrait des Français. [*Il avait un grade intermédiaire entre lieutenant et capitaine*] et il supervisait 1 000 ouvriers des champs de caoutchoucs. Ce dernier possédait son propre champ de caoutchoucs d'une superficie de 5 hectares. Quant à sa femme qui était une sage-femme pendant l'ancien régime, elle a aussi beaucoup d'ennuis. En particulier, elle est soupçonnée d'avoir mis l'autre jour du poison au sein de l'unité des femmes. [*Pour cette question*], j'ai aussi demandé l'avis du camarade Cheat (ជឿត), et il m'a dit de ne pas encore [*l'arrêter*] car elle a beaucoup d'enfants. C'est pour cette raison que nous avons décidé pour l'instant de [*n'arrêter que*] son mari.

Que l'*Angkar* en soit donc informée.

2. Le dénommé CHAO Ny (ចៅ នី) était militaire « prêt à mourir demain ». Les Américains l'ont transporté et déposé sur notre territoire du Kampuchéa. Le dernier méprisable était adjudant de l'armée des Khmers libres. Les Américains l'ont transporté par avion du Vietnam vers notre Kampuchéa. Sa femme était également membre du personnel médical dans l'armée. Demain, je l'emmènerai avec son enfant à l'*Angkar*.

Por Pel, le 3 mai 1977

[Signature]

Précision : sa femme habitait aussi au Kampuchéa *Kraom*.

Le siège du dénommé Bin (ប័ន) se trouve [à l'ouest de] Por Pel. Il fait partie du réseau en provenance de Siem Reap. Son réseau est un réseau international. Notre *Angkar* a déjà arrêté deux membres [de son réseau].